

Le #GIEC sort son dernier rapport. Après 3 ans de travail, Mais... nous savons que la planète se réchauffe; le GIEC le répète depuis des dizaines d'années. Qu'est-ce qu'il peut bien avoir de nouveau dans ce 6e rapport ?

**Sources :**

**Jean-Baptiste Sallée**  
**CNRS Climat/Océans.**

<https://jbs.locean-ipsl.upmc.fr/>

<https://www.ipcc.ch/>

**GIEC/ IPCC. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC ; en anglais : Intergovernmental Panel on Climate Change, IPCC) organisme intergouvernemental ouvert à tous les pays membres de l'Organisation des Nations unies (ONU). Il regroupe actuellement 195 États.**

Des avancées majeures de la compréhension du CC [Changement Climatique] sont discutés, notamment sur :

- (1) le rôle des activités humaines sur le CC ;
- (2) les aspects régionaux du CC ;
- (3) les changements irréversibles et les événements à faible probabilités mais dont les risques sont majeurs.

Ce rapport s'efforce d'offrir des informations tangibles pour les décisions de la société : des informations régionales actionnables ; des infos sur les risques y compris à prendre en compte pour les plus vulnérables.

**(1)**

C'est une première, c'est un événement, c'est le consensus scientifique approuvé par les gouvernements de l'ONU : 100% du réchauffement climatique est dû aux activités humaines. C'est aujourd'hui un fait établi, sans équivoque.

Les changements climatiques récents sont généralisés, rapides et s'intensifient. Ils sont sans précédent depuis des milliers d'années. Ces 10 dernières années ont été 1.1°C plus chaudes comparé à 1850 ; la vitesse du réchauffement est sans précédent depuis au moins 2000 ans. Pour la 1ère fois dans un rapport du GIEC l'évolution de la T° de la terre, du réchauffement des océans, ou du niveau de la mer est effectué en regroupant de multiples preuves: obs., modélisation, paléoclimatologie. Cela réduit grandement nos incertitudes sur notre futur !

A moins de réductions immédiates, rapides, et grande échelles de nos émissions de gaz à effet de serre, limiter le réchauffement climatique à 1.5°C (accord de Paris) sera impossible. Now or never.

**(2)**

Toutes les régions habitées du globe, sans exception, sont impactées par le changement climatique, avec notamment une augmentation de la fréquence et de l'intensité des extrêmes (vagues de chaleur, pluies diluviennes, etc.)

Une évaluation précise de ces changements région par région est faite. Plus encore, et une innovation majeure du GIEC. Un Atlas interactif est disponible pour que chaque personne ou décideur puisse désigner sa propre information pertinente.

**(3)**

Certains changements futurs sont inéluctables, et certains sont irréversibles, notamment dans les océans, les calottes polaires, et le futur du niveau des mers. Par contre nous avons quand même une grande marge de manœuvre : ces changements futurs peuvent être ralentis

Les changements dans l'océan se poursuivront pdt + de 100 à 1000 années – mais ces ils peuvent être réduits avec des émissions plus faibles (divisé par 2 pour la T° de l'océan ou la Flèche nord-est du niveau des mers). Nos choix actuels se ressentiront toujours dans > 1000 ans- Les calottes polaires continueront de fondre ; les océans de se réchauffer, de s'acidifier, et de se désoxygéner pendant des siècles et des millénaires.

L'évolution du niveau de la mer jusqu'en 2050 est déjà programmée : quelle que soit la rapidité avec laquelle nous réduisons nos émissions, le monde connaîtra une élévation moyenne du niveau de la mer d'environ 15 à 30 centimètres (de + par rapport à aujourd'hui).

Mais au-delà de 2050, le niveau de la mer sera déterminé par nos émissions futures. Dans un monde à 3 à 4 °C d'ici à 2100, le niveau de la mer augmentera d'environ 0,7 mètre (un peu plus de 2 pieds). Dans un monde à 2°C, il augmentera d'environ 0,5 mètre d'ici 2100.

Ce nouveau rapport GIEC évalue et décrit des événements peu probables mais à des risques ++. P ex, un effondrement de la calotte Antarctique, ou des changts brusques de la circulation océanique. Le risque de tel évènements est Flèche sud-est avec un réchauffement moins grand

Dans des scénarios d'émissions futures forts, il n'est pas possible d'exclure des évènements à priori peu probables mais qui entraîneraient une perte rapide des calottes polaires, et une élévation du niveau de la mer de près de 2 mètres en 2100; 5 m en 2150; 16 m en 2300 Visage hurlant de peur Visage hurlant de peur

Les océans ou la glace sont-ils proches d'un point de bascule ? ce terme est un terme vague utilisé de différentes manières. Le GIEC le définit : "seuils critiques au-delà desquels un système se réorganise, d'une manière très rapide ou irréversible ».

Comme le terme est vague, le GIEC se concentre sur les caractéristiques des chgts, p. ex., les chgts abruptes ou irréversible; plutôt que sur la "basculé". Pour l'AMOC (circulation océanique): la circulation va se ralentir au 21e siècle mais sans effondrement abrupte.

Un effondrement de l'AMOC est ainsi peu probable, mais impossible de l'exclure (des preuves paléo montrent que c'est possible, et d'autres que ça pourrait arriver d'ici 2100): les conséquences seraient importantes pour les climats régionaux en Europe et en Afrique.

Pas de secret, le rapport le dit clairement : pour limiter le réchauffement climatique, il est nécessaire de Flèche sud-est fortement, rapidement et durablement les émissions de CO2, de méthane et d'autres gaz à effet de serre.

Les changement futurs dépendent entièrement de nos prises de décisions d'aujourd'hui. On ne peut pas revenir en arrière, mais on peut les limiter ou les stopper. C'est un point fort du rapport. Chaque fraction de T° limité, sont des risques en moins à l'avenir.

Depuis la publication du 1er rapport du GIEC en 1990, un trillion (milliard de milliard !) de tonnes de CO2 a été émise. C'est presque la moitié de nos émissions depuis le début de toute l'ère industrielle. Nous ne reviendrons pas sur les émissions passées. Il faut nous habituer à un nouveau monde, et choisir à quel niveau de risque nous souhaitons le limiter. Plus nous attendons, plus cette limite sera haute. Réduire nos émissions, en + de limiter les conséquences et les risques du CC, améliorera la qualité de l'air !